

griculture théorique et pratique. " C'est un exemple qui part de haut, nous disait-il, et j'espère qu'il sera imité par les hommes haut placés qui ont véritablement à cœur le progrès agricole de notre pays. "

*Une visite de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec au Collège de Ste-Anne.* — Le lendemain, 30 septembre, jour du départ du Rév. M. Pilote, le plus haut dignitaire civil de la Province de Québec, l'Hon. M. Masson, venait à son tour visiter l'école d'agriculture de Ste-Anne, accompagné de l'Hon. M. Robertson, trésorier de la Province de Québec, et du député ministre de l'agriculture M. S. Lesage.

Son Excellence a voulu voir au travail, les élèves de l'école d'agriculture de Ste-Anne, et c'était une haute marque de sympathie à leur égard, de la part du Lieutenant-Gouverneur. Ces jeunes gens, assurément, ont besoin d'un semblable encouragement, puisqu'ils sont à proprement parler les officiers de l'agriculture, les chefs prédestinés de la population agricole; leur mission sera de propager, dans un temps assez rapproché, les meilleures méthodes de culture dans les rangs des cultivateurs, et de porter dans toutes les parties de la province de Québec la renommée de leur école et l'excellence de leurs procédés.

Stimuler le zèle pour le travail des champs de la part des hommes haut placés, c'est rien moins que de l'ennoblir, le faire désirer et aimer par des hommes de cœur, par les jeunes gens surtout qui se destinent à la vocation agricole.

Apprendre aux jeunes gens à cultiver avec intelligence, avec économie et avec ordre: voilà le programme que poursuit l'école d'agriculture; le travail qui crée, l'économie qui accumule, l'ordre qui conserve, et c'est à ces qualités que Son Excellence venait rendre hommage, et ce sont elles qu'elle a voulu encourager par sa visite à l'école d'agriculture de Ste-Anne. Nous espérons que ces jeunes agriculteurs se rendront dignes des précieuses attentions qui viennent de leur être accordées, d'abord par les visiteurs de nos écoles d'agriculture; ensuite par le vénérable fondateur de cette institution, et en dernier lieu par le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, accompagné d'un membre du Gouvernement et du député-ministre de l'agriculture, qui ont tant à cœur le progrès agricole dans notre Province.

L'école d'agriculture de Ste-Anne ne sera prospère, les enseignements qu'on y donne ne seront efficaces qu'en autant que les élèves qui la fréquentent seront pénétrés du noble rôle, de la belle mission qu'ils auront à remplir parmi nos populations agricoles. Aussi les invitons-nous à prendre au sérieux la belle vocation qu'ils ont choisie. C'est dans le choix de bons élèves surtout que nous réussirons à établir sur une base solide l'école d'agriculture appelée à rendre d'éminents services au pays; et c'est pour cette dernière considération que les hommes qui ont en mains la direction de notre pays, y attachent une si grande importance.

Son Excellence a exprimé aux autorités de l'école d'agriculture de Ste-Anne son entière satisfaction sur l'ensemble des opérations agricoles poursuivies sur la ferme-modèle. Nous espérons que les élèves de l'école d'agriculture, par une sérieuse application à

mettre en pratique les enseignements qui leur sont donnés et par leur amour du travail, feront en sorte de conserver à cette institution cette belle renommée qui leur fait un si grand honneur aussi bien à eux qu'à leurs professeurs et directeurs.

Sur l'invitation du Rév. M. Trudel, supérieur du Collège, Son Excellence, après avoir visité la ferme-modèle, s'est rendue au Collège où elle a été reçue par le personnel des professeurs, dans une des salles de cette institution.

Voici l'adresse de bienvenue qui a été présentée par les élèves de cette institution :

Qu'il plaise à Votre Honneur,

Ce fut une grande joie, parmi les élèves du Collège de Ste-Anne, lorsqu'ils apprirent, tout à l'heure, que Votre Excellence daignait nous honorer de sa visite.

Nous regrettons vivement de ne pouvoir lui faire une réception digne d'Elle. Veuillez, du moins, accepter l'expression de notre vive admiration, de notre profond respect et de notre sincère reconnaissance.

Dès longtemps la renommée nous a appris les éminentes qualités du digne représentant de notre Gracieuse Souveraine. Nous savons la sagesse, l'habileté et le dévouement que, pendant sa brillante carrière, il n'a cessé de montrer, dans les conseils de la nation, pour promouvoir les intérêts de sa chère patrie. Aussi ne sommes-nous pas surpris de voir que rien n'échappe à ses soins vigilants, depuis que la Province l'a fait dépositaire de la suprême autorité.

Voilà pourquoi nous sommes tout particulièrement honneur de déposer aux pieds de Votre Excellence le tribut d'hommages et d'honneur que l'Esprit-Saint veut que nous rendions à tous ceux que Dieu a fait ses représentants sur la terre en les revêtant d'une partie de sa puissance.

L'intérêt que nous montre Votre Excellence, par sa si honorable visite, sera pour nous, veuillez le croire, un puissant encouragement dans l'accomplissement de nos devoirs d'écolier. Puisque la Patrie a ainsi les yeux fixés sur nous, nous ferons tous nos efforts pour nous rendre dignes de la servir plus tard; et quand l'heure en aura sonnée, nous saurons marcher sur les traces des illustres concitoyens dont le dévouement s'efforce de la rendre heureuse et prospère.

Daigne Votre Excellence accepter cette promesse que les élèves du Collège de Ste-Anne lui font de tout cœur en retour de l'honneur qui leur est fait en ce jour mémorable.

Son Excellence a répondu à cette adresse en faisant l'éloge des généreux fondateurs de cet établissement d'éducation, de ces modestes curés de campagne qui, à Ste-Anne comme à St-Hyacinthe, comme à Ste-Thérèse, comme à Nicolet, trouvent moyen de laisser derrière eux des monuments aussi honorables que nos importantes maisons d'éducation; il les a offerts comme modèles aux jeunes élèves du Collège de Ste-Anne, les exhortant à se montrer dignes de pareils dévouements, leur disant que c'était parmi eux que la société viendrait choisir plus tard ses prêtres, ses hommes politiques, ses hommes de professions, ses cultivateurs éclairés. Tous certainement ne seront pas appelés à l'état ecclésiastique, dit Son Excellence, mais une vocation que je recommande à votre sérieuse attention, c'est la vocation agricole. Si vos goûts vous portent à l'exercice de cette vocation, soyez-en fiers et heureux. Il y a de l'honneur à cultiver la terre! de l'honneur à perfectionner cet art, le premier de tous! Travaillez, leur dit-il en terminant. Dans un pays constitué comme le nôtre, celui qui travaille peut aspirer à tout; en tous cas il accomplit sa destinée en ce monde, il a le secret du bonheur terrestre.

Au moment de son départ, Son Excellence ne pouvait manquer de recevoir de la part du plus jeune des